



# **Un journal au 21ème Siècle**

**Esterl A. de Bracamontes**

Esterl A. de Bracamontes

Un Journal  
au 21ème siècle

© Esterl A. de Bracamontes, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5990-9

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

קול, רנה וישועה--באהלי צדיקים; זמין יהוה, עשה חיל.

## PROLOGUE

Un journal au XXI siècle ne peut se faire sans joie. A twenty one century diary...  
bref je vais me recoucher avant que le jour ne me trouve.

## CHAPITRE 1

### SANS DATE & PLUS

Si fâcheux que cela puisse paraître à mes intestins habitués à douter, je suis entrée dans une phase où plus rien ne peut m'arrêter, mon carburant n'est pas la viande ou le prozac, mais bel et bien un sourd message flambant neuf, une soif d'apprendre, une puissante inspiration, une source qui palpète au fond et qui semble bien décidée à jaillir.

L'absence de barrières ne veut pas dire que certains vestiges du passé ne résistent pas à ce nouvel élan, mais ils sont noyés dans le flot ou plutôt caressés par lui au point de s'y fondre. Chaque goutte de vie prend la couleur d'un chant, chaque respiration se voit projetée et élargie. L'ampleur de ma vie tout entière rayonne petit à petit beaucoup plus loin... ou est-ce moi qui m'y éveille. Le son du Shophar a peut-être aidé à percer l'insondable vie qui trépigne.

C'est la présence qui compte, c'est la joie en d'autres termes, rien de bon ne peut s'attendre à fleurir et à densifier le relief sans que ce ne soit la joie qui en soit la base. Oui dans le silence absolu on entend rire la vie. Un métronome nous indique le bon rythme à tenir, celui où tout s'assemble, celui de l'infini, celui qui tresse les fleurs dans les cheveux.

Si enfant je m'évertuais à suivre les traces des escargots les jours de pluie c'était sans doute à la recherche du non temps, du calme, du moment où la goutte d'eau tombe sur la vie qui se réjouit. Cette époque n'est pas révolue, les traces sont là même invisibles, celles des oiseaux dans le ciel, celles des Indiens qui suivent le chant, celles de nos âmes qui s'élancent. Impalpables au toucher, invisibles aux yeux, les chemins sont là, ils se croisent, ils forment de rampes de lancement par lesquelles nos voix peuvent se rejoindre, des sillons gravés comme dans le vinyle - Entendre les traces c'est sans doute un grand travail.

Et me voilà silencieuse, plantée dans une capitale. Absolument digne de confiance, voulant offrir au monde, ma vie.

La nuit me ramène toujours à l'enfance, d'abord parce que je rêve d'eux, les enfants et puis parfois, les cauchemars, les aventures folles, c'est à qui fera le plus de tapage, à qui volera la vedette, c'est l'expression unique et majestueuse d'un monde mal rangé. Soudain, une voix différente, qui vient parler, instruire, elle se retient grâce à des rêves en CinémaScope, des rêves super bien cadrés, du grand art.

Je vais maintenant m'attacher au futur enfin plutôt m'en parfumer, le futur comme une promesse, comme quelque chose que l'on a sur le bout de la langue mais qui ne sort pas encore; c'est une danse d'Apache réalisée, une peinture que l'on traverse devant laquelle on était resté maintes fois, c'est l'éclosion des fleurs, c'est un appel qui nous cueille là, à l'instant et nous fait avancer en dansant.

La danse de la feuille qui tournoie grâce au vent, qui se déplace gracieusement, qui butine le temps et l'espace. J'ai toujours eu une fascination pour les sacs plastiques dans lesquels le vent s'engouffre, leur danse est magique, ils sont habités, accompagnés, vivants, le souffle de la vie se montre alors avec humour.

La nuit est une enfant, elle tombe, est ce que l'on voit souvent finalement des adultes tomber. C'est seulement avant ou après que l'on perçoit la tombée de la nuit, quel est l'exact moment. Tout se mélange à ce moment-là, puisque l'on dit à la tombée du jour aussi. Le jour et la nuit tombent en même temps, que vivons nous alors. Mais surtout à quoi jouent-ils ensemble. Le jour et la nuit sont réunis, ils sont tombés n'en parlons plus, voilà une histoire qui finit ou commence bien, voilà le monde défait de son pyjama et de sa tenue d'apparat. Voilà on est nus. Pour peu que le jour porte un habit trop juste d'avoir grandi si vite, quel soulagement lorsque la nuit l'aide à l'ôter, pour peu que la nuit porte trop de lumière, quelle douceur lorsque le jour lui enlève. Ils sont nus.